

« La Bible, livre humain ou divin? »
Quel est le rôle de la Bible dans la vie d'un chrétien?
Si elle est si importante, est-elle fiable?

Par Yanick Ethier
Cours session Automne 2014

Leçon 11

«Avec tous ses miracles, la Bible ne serait-elle pas tout bonnement un mythe?»

Introduction

Il arrive de temps à autre que nous entendions la déclaration suivante : la science moderne a prouvé que les morts ne ressuscitent pas. Pourtant cette déclaration est-elle exacte?

Commençons par dire qu'avec l'avènement de la mécanique quantique et le principe d'incertitude de Heisenberg bien des scientifiques estiment prudent de ne pas être dogmatique en matière de surnaturel. De plus, les philosophes de la science expriment de plus en plus l'idée que le miraculeux est par définition hors du champ scientifique puisqu'il ne peut être testé ou expérimenté en laboratoire.

«Les miracles ne devraient donc pas être définis comme une violation des lois naturelles ou de l'univers, mais plutôt des événements anecdotiques transcendant celles-ci ou les suspendant.»¹

L'explication naturelle n'est pas toujours l'explication la plus probable devant des phénomènes qui seraient plutôt surnaturels.

Une étude fort intéressante réalisée par Craig Keener publiée sous le titre «Miracles» relate des centaines de guérisons instantanées de personnes atteintes de maladies sévères ou terminales qui sont survenues suite à des prières chrétiennes publiques sans aucune récurrence. Il relate dans son ouvrage d'autres types de miracles d'une grande diversité ce qui l'amène à conclure que presque tous les miracles rapportés dans le Nt peuvent trouver leur équivalent contemporain. Il a aussi fait la compilation des miracles les mieux vérifiés et documentés dans l'histoire du christianisme.

Certains arguent parfois que des miracles sont rapportés aussi au sein d'autres religions que le christianisme et que ceci démontrerait que le christianisme n'est pas la vérité.

Voici quelques éléments à considérer :

1. Nous ne cherchons pas à établir des preuves scientifiques pour les miracles, mais plutôt à en démontrer la réalité ou la très grande probabilité.
2. Le fait que d'autres religions se réclament du miraculeux remet tout au moins en

¹ Blomberg Craig L. «Can we still believe the Bible ?» Éd. Brazos Press, Grand Rapids, 2014, p.179.

- question l'athéisme comme la vision du monde la plus sensée et logique.
3. Il n'y a tout de même aucune autre religion au monde qui place le miraculeux dans une position aussi centrale à la foi. Et aucun autre fondateur d'une grande religion n'a de miracles qui lui soient attribués dès le fondement de cette religion.
 4. Enfin, le christianisme admet et reconnaît l'existence de manifestations sataniques et de contrefaçons par des charlatans.

Preuve expérientielle

Un grand nombre de chrétiens ont été témoins de miracles en réponse à la prière ou de manifestations surnaturelles de Dieu. Si nous faisons un sondage au sein de notre propre assemblée plusieurs d'entres-nous et probablement la majorité pourriez témoigner d'une intervention miraculeuse de Dieu pour laquelle vous ne trouver aucune explication scientifique ou suivant les lois naturelles.

Illustration personnelle : La prière pour le salut de mon frère, Hugo Ethier.

Craig Blomberg rapporte lui-même avoir vu Dieu répondre à des prières de manière miraculeuse et relatant quelques expériences de ses proches, il peut tout de même en compter une dizaine survenues au fil des décennies.

À ces récits certains sceptiques répondront : alors, si Dieu fait des miracles, pourquoi en opère-t-il si peu souvent? Voilà une excellente question que presque tous les chrétiens se sont eux-mêmes posée.

Il y a certes une part de mystère la réponse sage à cette question, car Dieu exerce sa parfaite volonté en toutes choses, mais il est absolument évident que le miraculeux n'est pas le pain quotidien de la foi chrétienne, sinon celui que Dieu opère en chaque chrétien par l'œuvre de son Esprit. Cela est évident en survolant l'ensemble des Saintes Écritures, ce que nous appelons des miracles demeure exceptionnel.

À partir d'un sondage réalisé par «Pew Forum Survey en 2006», Craig Keener a extrapolé les résultats à l'échelle mondiale pour arriver à la conclusion que probablement plus de 200 millions de personnes vivantes aujourd'hui ont expérimenté personnellement ou ont été témoins d'un évènement extraordinaire, qui ne peut être expliqué scientifiquement, et qui est survenu en réponse à la prière.

Ceci tout de même possiblement qu'une personne sur 35 vivant aujourd'hui a vécu ou été témoin d'une telle expérience. Voilà une sérieuse raison pour se permettre à tout le moins de ne pas tenir pour acquise une vision athée du monde.

«Aucun chrétien ne devrait avoir à «justifier» Dieu dans sa volonté d'exercer des miracles exceptionnellement afin de continuer à garder la foi. Mais l'athéisme doit être en mesure d'expliquer toutes ces manifestations scientifiquement inexplicables s'il affirme être la seule vision du monde scientifiquement acceptable. Nous dirons donc que cela demande au moins autant de foi, non fondée sur une approche empirique,

pour être athée que pour être chrétien.»²

Mythe ou légende

Certains rejettent les miracles de la Bible en les classant parmi les grands mythes religieux en raison de leurs grandes similitudes. Ils feraient partie du grand folklore des hommes transmis et calqués à travers les siècles, adoptés et adaptés par chaque culture.

Mais en réalité lorsqu'on y regarde de plus près, les parallèles sont généralement minces, et souvent fort exagérés.

La mythologie grecque et romaine ne présente aucunement des dieux semblables au Dieu de la Bible, ni à Jésus-Christ. Ils sont en tout point représentatifs de la nature humaine pécheresse alors que la Sainte Trinité chrétienne est absolument irréprochable, moralement incomparable avec les hommes.

De plus la notion d'incarnation réelle du Logos devenu parfaitement homme et le demeurant éternellement tout en conservant sa nature divine ne se trouve nullement dans toutes ces grandes mythologies.

Nous ne trouvons pas non plus de notion de déification de l'homme à sa mort dans le judaïsme et le christianisme.

«Nulle part, dans aucune mythologie ancienne ou folklore, nous trouvons le récit d'un être tout à fait humain qui meure puis ressuscite d'entre les morts, physiquement de surcroît, et dont les centaines de témoins oculaires en transmettent le récit au péril de leur vie sans aucun bénéfice personnel. »

Et, les récits narratifs dans lesquels nous trouvons certains parallèles avec le christianisme sont tous apparus après celui-ci et se sont construits sur des décennies voir des siècles alors que les adaptes de tel ou tel mystique ou guide spirituel ont voulu «grandir» le personnage.

Nous pouvons, par exemple, retracer le processus littéraire de construction du personnage pour Apollinus, philosophe du premier siècle, et des pratiques similaires ont été révélées pour Alexandre le Grand.

Miracles de l'AT

Les miracles de l'AT sont particulièrement intéressants à étudier sur le plan de la comparaison avec les «miracles» attribués à des divinités voisines. En effet, en lisant l'AT, il apparait clairement que Dieu a cherché à de nombreuses reprises justement à

² Idem, p.185

manifeste sa gloire et sa puissance absolue en supplantant ces divinités par la manifestation de miracles similaires, mais tout à la fois plus grands et majestueux. Nous penserons aux 10 plaies d'Égypte (exode 7-11).

Conclusion

« Par ce survol, nous avons cherché à démontrer que l'AT, tout comme le NT, nous rapportent des miracles qui servent des buts bien particuliers et qui ne visent pas à épater la galerie par des récits rocambolesques et fantastiques, mais au contraire, ils sont tous au service d'une révélation précise de la personne et de l'œuvre de Dieu et plus particulièrement de son Fils Jésus-Christ en vue du salut des hommes et de la gloire de Dieu. Ils font partie entière de la révélation divine.

Nous avons aussi vu que le miraculeux, s'il est exceptionnel et ne fait partie du quotidien des chrétiens, demeure présent aujourd'hui et les innombrables témoins contemporains de ces miracles ne sauraient être tous tassés du revers de la main simplement en les qualifiant de fanatiques.»³

La résurrection et l'histoire

La résurrection de Jésus-Christ peut demeurer difficile à croire pour bien des gens, mais force est d'admettre que les témoins sont nombreux et crédibles.

Et pourquoi quatre récits de la résurrection, essentiellement indépendants les uns des autres, auraient-ils tous inventé que des femmes furent les premières témoins de la résurrection à une époque et dans une culture où leur parole ne portait pas le même poids que la parole des hommes. Et pourquoi les premiers chrétiens se seraient inventé un messie crucifié, alors que la théologie juive enseignait clairement qu'un crucifié était maudit de Dieu. Comment se sont-ils convaincus d'adorer le premier jour de la semaine alors que la Sainte Torah stipulait que le septième jour était le jour de l'adoration, à moins qu'un événement immense ne soit survenu ce premier jour de la semaine. Comment ont-ils pu prêcher Christ avec force et courage, au péril de leur vie avec un témoignage d'amour qui a bouleversé l'Empire romain entier.

³ idem, p.207